



LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME EN MIDI-PYRÉNÉES

2014

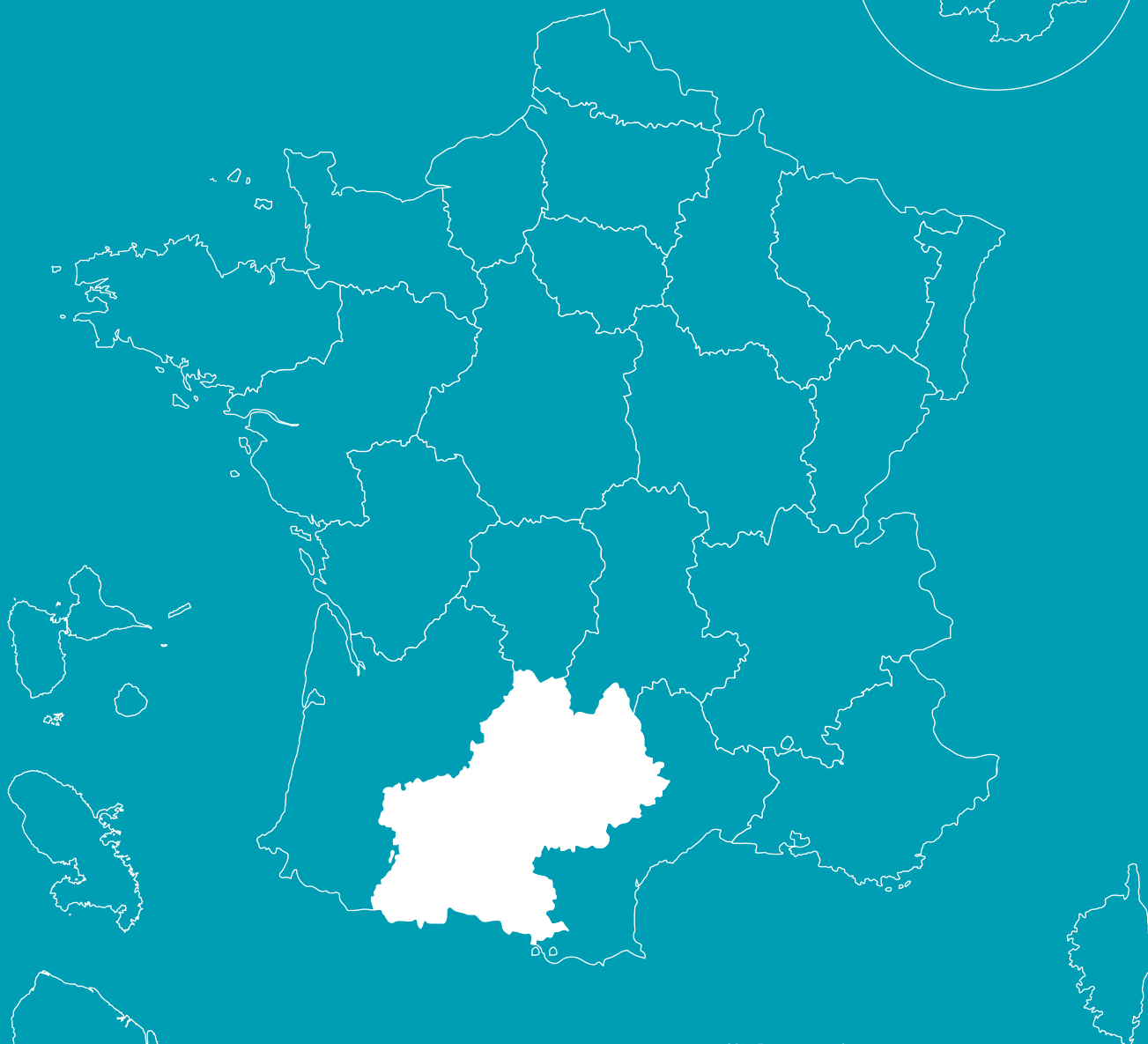
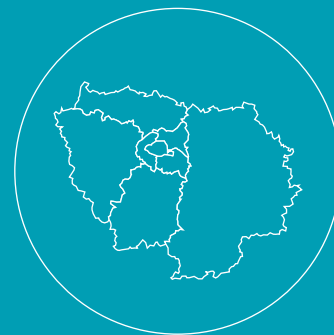
Ligue
des **droits de**
l'Homme

FONDÉE EN 1898



MIDI-PYRÉNÉES

La région compte 401 adhérent-e-s réparti-e-s en 12 sections, elles-mêmes réparties en 3 fédérations



Ariège

Aveyron (fédération)
Rodez-Millau
Villefranche/Decazeville

Haute-Garonne
Colomiers-Ouest toulousain
Toulouse

Gers
Auch

Lot (fédération)

Cahors
Figeac
Martel

Hautes-Pyrénées (fédération)
Lannemezan
Tarbes/Bagnères-de-Bigorre

Tarn
Gaillac

ÉDITO

Défendre des droits et des libertés relève de l'absolu et de la contingence. L'absolu tient à la double affirmation de l'universalité et de l'indivisibilité. Pas de « mais », pas de « sauf » qui viennent en limiter surnoisement le champ ou la portée. La contingence, elle, tient aux mouvements du monde et des rapports de forces et des dominations qui structurent leurs sens et leurs contenus. Ainsi, d'une certaine façon, la Ligue des droits de l'Homme doit-elle toujours se confronter aux mêmes adversaires – la raison d'Etat, les idéologies de haine, les dégâts de l'exploitation du travail et de l'exclusion, sous toutes ses formes – mais ne peut jamais procéder à l'identique. Les configurations politiques, institutionnelles, territoriales changent ; les menaces adoptent de nouveaux visages, de nouvelles méthodes ; l'implication des citoyennes et citoyens, elle aussi, se modifie au gré des espoirs et plus souvent encore des frustrations... Par voie de conséquence, les modes de la riposte, de la protestation et de l'apport au débat public se modifient, eux aussi.

D'où, pour la LDH, une double et formidable responsabilité ; savoir rester soi-même, sans rien renier de son histoire, de ses engagements, de ses principes, et se mettre en capacité d'être, toujours mieux, d'ici et de maintenant. C'est un défi que peu d'associations sont aujourd'hui en mesure – ou même en désir – de relever. Mais c'est un défi incontournable, peut-être même le défi majeur qui soit devant la LDH.

Elle travaille à le relever, au rythme de ses mobilisations et dans le cadre de ses engagements, dans un contexte devenu, au cours de ces deux dernières années, aussi exigeant que difficile.

La période qui s'est écoulée depuis le congrès de Niort a en effet combiné le désenchantement et la montée des périls. L'un a nourri un sentiment général de défiance, affaiblissant dangereusement l'éthique politique, la démocratie et la citoyenneté.

Les autres ont pris le visage hideux de la haine raciale, de l'antisémitisme, de l'islamophobie, de la violence terroriste, pour aggraver les fondamentaux républicains, singulièrement l'égalité. L'extrême droite et ses idées se sont ainsi imposées au centre du jeu politique français d'autant plus facilement qu'une large partie des médias et de la droite républicaine ont légitimé la légende d'un Front national devenu un parti « comme les autres ».

Sur une toile de fond marquée par une situation économique et sociale difficile, par le paradigme de l'austérité et de son cortège d'injustices, de discriminations et d'exclusions, cette combinaison délétère d'impuissance et de démagogie haineuse nous a mis et nous met encore à rude épreuve. Il s'agit en effet à chaque fois de répondre présent partout sans pour autant s'éparpiller, de faire face à chaque atteinte aux droits, dans le cadre d'une stratégie d'organisation, avec ses priorités et ses points forts. Il s'agit de peser sur le présent tout en préservant l'avenir, d'articuler chaque droit, chaque liberté à la grande chaîne dont il n'est qu'un maillon...

Nous nous y sommes employés lors de chaque soubresaut, chaque drame, chaque désillusion, en œuvrant à des expressions et des ripostes unitaires, avec la préoccupation essentielle de rassembler autour de valeurs universalistes et d'articuler ces ripostes à l'horizon plus général de défense des libertés, de promotion des droits et de la démocratie. Cela s'est singulièrement vérifié contre le racisme, contre les idées d'extrême droite, contre l'antisémitisme et l'islamophobie. Cela s'est également vérifié face à un gouvernement cultivant de plus en plus de postures contournant le cœur des problèmes pour en rester à leur périphérie, sur un mode d'autant plus autoritaire. On pense aux mesures concernant le monde du travail, à la loi sur les étrangers, à celle sur le renseignement, aux modifications de la loi de 1881 concernant le délit d'apologie du terrorisme et de racisme...

Ainsi avons-nous développé, ces deux années durant, notre activité, sur une grande diversité de terrains, autour d'une multitude d'enjeux essentiels : droits des étrangers, égalité femmes-hommes, défense des mineurs isolés étrangers, pour la réhabilitation des fusillés de la Grande Guerre, contre les discriminations, enjeux de développement durable...

Ce travail de titan est à mettre au compte des femmes et des hommes qui, partout et au quotidien, portent l'identité de la LDH, sa réflexion et sa capacité d'action.

Cette capacité – dont on comprend bien, au vu des problèmes posés, qu'elle est largement insuffisante – doit faire l'objet de l'attention de chacune de nos sections, de chaque ligueuse, chaque ligueur. Car à l'image du héros du *Guépard* de G. T. di Lampedusa, nous pensons qu'il faut, si nous voulons pouvoir continuer, travailler à changer.

Ce changement est celui d'un déploiement vital : la modernisation et la croissance de nos outils Internet, la campagne d'adhésion en cours ne sont que les aperçus de ce qu'il nous reste à engager. Cela implique la vie de nos sections, la qualité du débat qui s'y mène, la meilleure diffusion de notre excellente revue *Hommes & Libertés*.

Il nous revient d'y travailler dans les années qui viennent. Ayons à cœur de le faire en toute indépendance des pouvoirs et des institutions, en inscrivant notre richesse thématique dans la perspective d'une réponse aux défis que nous identifions comme stratégiques pour l'avenir. Car il n'est écrit nulle part...

Pierre Tartakowsky
Président de la LDH

LA LDH MIDI-PYRÉNÉES EN ACTION EN 2014

Midi-Pyrénées compte neuf sections actives réparties sur les départements de l'Ariège, de l'Aveyron, du Lot, de la Haute-Garonne et des Hautes-Pyrénées. Elles contribuent à faire vivre la Ligue des droits de l'Homme, s'attachent à la défense des droits et luttent contre les discriminations.

La région a connu une augmentation des actes racistes (tags, dégradation de mosquées...), des discriminations de la part de municipalités (refus de scolariser des enfants en fonction de leur origine...), et a été affectée par le décès de Rémi Fraise lors d'une manifestation contre le projet de barrage de Sivens.

Face à cela nous avons dû réagir, en complément de nos activités habituelles.

Ce sont toutes ces actions que nous présentons dans ce rapport d'activités.

Défendre les droits des étrangers

Toutes les sections de Midi-Pyrénées se sont engagées dans l'accompagnement de demandeur-euse-s d'asile en lien avec d'autres associations (Cimade, RESF, Clic, Collectif pour les réfugiés). Elles concernent des demandeur-euse-s d'asile débouté-e-s (couple, personne seule ou famille), inscrits dans une démarche de recours, dans des démarches dites « étranger-e-s malades » ou de demande d'autorisation pour travailler... Plus d'une centaine de situations ont été accompagnées en 2014.

Pour parfaire ces accompagnements, des formations se sont déroulées à destination des militants.

Afin de sensibiliser et d'informer le grand public, se sont également tenues des conférences publiques (« Venus d'ailleurs », « Le droit d'asile »), qui connaissent toujours un vif succès. Des mobilisations autour de situations individuelles ont été nécessaires pour

éviter des reconduites à la frontière, pour faire cesser des rétentions de mineurs.

Nous avons aussi fait le choix de soutenir un dispositif de santé pour tous (dont les sans-papiers) qui allait fermer, suite à une baisse des financements. Grâce à l'action collective, la « Case santé » à Toulouse continue ainsi à soigner les plus démunis.

Enfin, nous avons réagi face au projet d'une commune de ne pas scolariser des enfants étrangers dans une école.

Lutter contre les préjugés, les propos racistes, antisémites et xénophobes

La Ligue des droits de l'Homme refuse toute discrimination et combat toutes les formes de racisme et d'antisémitisme.

La LDH mène un combat quotidien contre toutes les formes de racisme et de discrimination. Elle refuse d'enfermer la lutte contre le racisme et l'antisémitisme dans quelque démarche communautaire que ce soit : si chaque forme de racisme est spécifique, toutes les victimes se valent et la réponse doit être universelle face à un mal universel.

C'est ainsi que nous avons dénoncé chaque acte antiraciste et antisémite constaté, organisant des mobilisations pour permettre que l'indignation s'exprime.

Ces actes sont souvent en lien avec des expressions liées aux idées d'extrême droite. Nous avons là aussi participé ou organisé des manifestations contre le Front national. Dans plusieurs départements, des Coordinations départementales contre l'extrême droite (Codex) se sont créées et de nombreuses sections y ont pris une place.

Nous avons été vigilants lors des spectacles de Dieudonné sur la région. La culture à travers des concerts contre l'extrême droite a été l'occasion de pouvoir toucher d'autres publics.

De multiples interventions sous différentes formes dans le cadre scolaire ont permis des actions de sensibilisation sur les discriminations. Plusieurs initiatives sur les marchés ont été organisées pour aller à la rencontre des personnes afin de faire partager nos actions contre le racisme et l'intolérance. Nous nous sommes également associés à toutes les commémorations en mémoire de l'abolition de l'esclavage organisées dans notre région.

Promouvoir les solidarités

Dans un monde où les atteintes aux libertés sont courantes, la LDH dénonce le recours à la terreur, les crimes contre l'humanité, la répression brutale des mouvements sociaux et des dites

« minorités », les violations massives et délibérées des populations civiles. Avec la Fédération internationale des droits de l'Homme (FIDH), avec l'Association européenne pour la défense des droits de l'Homme (AEDH), avec le Réseau euro-méditerranéen des droits de l'Homme (REMDH), la LDH est solidaire des victimes d'atteintes à tous les droits.

En Midi-Pyrénées, l'expression de cette solidarité s'est particulièrement manifestée par des initiatives concernant la situation en Palestine. Il s'agissait, dans le cadre de débats publics, d'informer et de dénoncer la situation vécue par le peuple palestinien. La projection de films (*Road map to Palestine...*) a servi quelques fois à alimenter ces moments d'échanges. Des initiatives ont également été organisées pour dénoncer l'accaparement des terres des petits paysans au profit de riches propriétaires ou grandes firmes internationales. Enfin, nous avons aussi exprimé notre solidarité à la lutte menée en Espagne afin de maintenir le droit à l'IVG.

Œuvrer pour plus de démocratie et nourrir le débat citoyen

La LDH s'inquiète des atteintes aux libertés publiques aggravées par des lois sécuritaires qui font des prisons des lieux d'inhumanité et de violence. De même, la LDH agit pour l'indépendance de la justice, pour la présomption d'innocence. La LDH est de toutes les mobilisations contre l'extrême droite en France et dénonce ses politiques discriminatoires. Enfin, les technologies de l'information et de la communication, si elles constituent d'indéniables avancées, peuvent être mal exploitées et devenir des outils de surveillance et d'oppression. En 2014, la LDH a engagé une campagne et des travaux sur la lutte contre les extrêmes droites. En Midi-Pyrénées, de nombreuses actions ont été conduites.

Afin de sensibiliser le plus grand nombre de nos concitoyennes et concitoyens aux dangers de l'extrême droite, des cinés débats ont été organisés (*Mains brunes sur la ville, L'Expérience Blocher...*), recevant toujours un bon accueil. Ils ont été complétés par des débats, par exemple pour dénoncer l'extrême droite et sa gestion municipale, avec pour

référence l'expérience la ville de Vitrolles sous l'ère Mégret présentée par un ancien élu, membre de la section LDH de cette ville, ou ont eu comme thème « La cyberhaine, quels leviers d'actions ? ».

Sur la même thématique de lutte contre l'extrême droite, de nombreuses formations ont été organisées. Nous avons aussi participé à des mobilisations autour de l'accès au logement pour tous, avec en particulier l'action « Un matelas pour un toit! ».

La lutte pour le maintien de la prise en charge des jeunes majeurs (dont ceux sans papiers) par l'Aide sociale à l'enfance a constitué en septembre une belle victoire pour les sections de Haute-Garonne qui y ont pris une place repérée et appréciée.

Nous avons, bien entendu, poursuivi nos initiatives pour la réhabilitation des fusillés pour l'exemple lors de la guerre 1914-1918 au travers de conférences, ciné-débats (projection du film *Blanche Maupas*), manifestations publiques et interpellations d'élus.

Une de nos actions majeures restera notre implication autour du décès de Rémi Fraisse. A cette occasion, la LDH a décidé de créer une commission d'enquête citoyenne prise en charge par les militants de la région. Le conflit autour de ce projet de barrage a entraîné toutes sortes de dérives : violence lors des manifestations, saccages, présence de milices, actes de vandalisme et agressions envers des élus. Nous avons à plusieurs reprises dénoncé ces atteintes à la démocratie et interpellé les responsables politiques et les représentants de l'Etat. Nous nous sommes attachés à œuvrer au retour d'un débat réellement démocratique. A ce jour, nous n'avons malheureusement jamais eu de réponses à nos courriers en ce sens adressés aux autorités publiques.

Défendre l'égalité entre les femmes et les hommes

La LDH dénonce la persistance des violences, des inégalités et des discriminations qui touchent les femmes dans tous les domaines. Elle milite pour que la législation française, largement égalitaire, soit effectivement appliquée :

remboursement complet de la contraception, développement des services hospitaliers pratiquant l'IVG, orientation des filles dans toutes les filières, formations pour l'accès à tous les métiers et niveaux de responsabilité, égalité des salaires, mixité réelle des candidatures aux élections.

De nombreuses initiatives ont été prises, souvent sous forme de manifestations. Nous avons ainsi participé aux différents appels en lien avec de nombreuses associations. L'égalité homme/femme, le droit à l'interruption volontaire de grossesse (IVG), la reconnaissance des droits des « lesbiennes, gay, bi et trans » (LGBT) ont été de nos préoccupations et l'objet de nos combats.

Nous avons soutenu « la grève des femmes », et également participé à la Journée internationale des femmes.

Sensibiliser aux droits de l'Homme

Les questions autour de la citoyenneté et de l'effectivité des droits constituent une des préoccupations essentielles de la Ligue des droits de l'Homme. L'indivisibilité des droits consiste à ne pas séparer les droits civils et politiques des droits économiques, sociaux, culturels et environnementaux.

En Midi-Pyrénées, de nombreuses actions de sensibilisation aux droits de l'Homme ont été conduites dans des établissements de formation notamment.

Il est particulièrement important de mettre en avant les actions en milieu scolaire assurées par l'association car elles correspondent à un investissement majeur de notre délégation régionale. Ainsi avons-nous accompagné des établissements scolaires et des enseignants dans leur participation aux « Ecrits pour la fraternité », concours national de la LDH qui s'adresse aux élèves. Deux prix ont été remportés par des jeunes élèves dans ce cadre. Les interventions dans les établissements se sont également appuyées sur l'exposition créée lors du centenaire de la LDH pour présenter l'association. Nous sommes aussi intervenus dans des stages de citoyenneté.

Dans un autre registre, notons qu'une émission de radio où « la LDH à la parole » poursuit sa vie militante. Elle peut être écoutée à partir du blog de Midi-Pyrénées.

Les marchés offrent également aux militantes et militants de l'association l'occasion de tenir des stands et de diffuser les idées de la LDH. Des présences hebdomadaires à mensuelles existent sous différentes formes. Là où la présence des membres de l'association est régulière, des habitudes et liens se créent.

Enfin, la LDH organise des fêtes publiques dans les différentes villes de la région. La plus importante étant celle de Toulouse : « Toulouse en liberté ». Implantée en plein de cœur de la ville, elle permet une grande visibilité et occasionne de nombreux contacts avec la population toulousaine.

Adhérer à la LDH

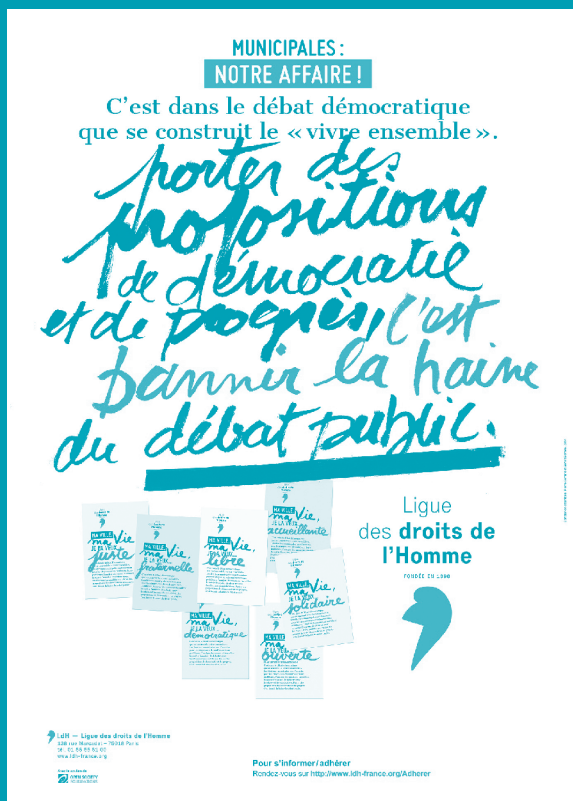
Pour adhérer directement sur Internet, rendez-vous sur www.ldh-france.org/Adherer ou envoyez ce bulletin à LDH, 138 rue Marcadet, 75018 Paris

Mme M. Prénom :

Adresse : Tél. :

..... Mail :

Je souhaite adhérer à la LDH.



A l'occasion des élections municipales de 2014, la Ligue des droits de l'Homme a engagé une campagne sur le thème « Municipales : notre affaire ! ». Celle-ci invitait à une mobilisation sur différents sujets déclinés sur les thèmes « Ma ville, ma vie, je la veux... accueillante, démocratique, fraternelle, juste, libre, ouverte et solidaire ». Elle visait notamment à combattre tous les discours de haine ou de rejet développés par certains candidats. Elle entendait par ailleurs promouvoir des pratiques susceptibles de favoriser l'exercice de la citoyenneté, d'améliorer l'égalité entre les individus et de lutter contre toutes les formes de discriminations.

En Midi-Pyrénées, de nombreuses initiatives ont été prises afin de faire vivre cette campagne.

Les différentes sections de la région ont adressé de nombreuses interpellations aux candidats, soit au sujet de problématiques locales, soit concernant des positionnements nationaux, en particulier sur le droit de vote des étrangers aux élections locales ou la mise en place de conseils pour les résidents étrangers. Des manifestations publiques sur ces thèmes ont également été organisées.

Des débats publics à l'initiative de la LDH ont porté en particulier sur des thèmes tels que « Les municipales, c'est notre affaire » ou « Vitrolles, une ville sous l'emprise du FN ».

Le renouvellement des équipes municipales a aussi été l'occasion de rencontrer les nouveaux élus afin de leur remettre le guide « Les Roms ont des droits ».

Plus de cinquante exemplaires ont ainsi été distribués. L'abonnement à la revue de la LDH *Hommes & Libertés* sera aussi proposé aux médiathèques municipales.

LES CONTACTS DANS VOTRE RÉGION



Comité régional
Midi-Pyrénées
1 rue Joutx Aigues
31000 Toulouse
ldh31@wanadoo.fr

Section
Ariège
BP 20 151
09004 Foix
05 61 65 65 98

Fédération
Aveyron
Maison des associations
15 Avenue Tarayre
12000 Rodez
ldhrodez@gmail.com
ldh-midi-pyrenees.org

Section
Rodez / Millau
Maison des associations
15 avenue Tarayre
12000 Rodez
ldhrodez@gmail.com
ldh-midi-pyrenees.org

Section
Villefranche-de-Rouergue / Decazeville
Maison des sociétés
2 place Bernard Lhez
05 65 63 95 94
12200 Villefranche-de-Rouergue
ldh12villefranchedecazeville@yahoo.fr

Section
Colomiers/Ouest-Toulousain
ldh-colomiers@orange.fr

Section
Toulouse
2 rue Saint-Jean
31000 Toulouse
05 62 26 69 19
ldh.toulouse@gmail.com
toulouse.ldh-france.org

Section
Auch
8 bis rue Irénée-David
32000 Auch

Section
Cahors
Espace Clément Marot
Place Bessières
46000 Cahors
05 65 24 13 70

Section
Martel
Ferme des Bouriettes
46600 Martel
05 65 37 35 74
Fax: 05 65 37 42 09
ldh.martel@wanadoo.fr

Section
Lannemezan
Mairie de Lannemezan
65300 Lannemezan

Section
Tarbes/Bagnères-de-Bigorre
4 rue Alphonse Daudet
65000 Tarbes
tarbes-bagneres@ldh-france.org

Section
Gaillac
33 rue Croix Verte
81000 Albi
ldh.81@orange.fr

Pour obtenir les coordonnées d'une autre section ou fédération, contactez le comité régional de Midi-Pyrénées.